



CERAS
COMPRENDRE POUR AGIR

« LE TRAVAIL
COMME SOIN,
LE SOIN COMME
TRAVAIL »

Père Marcel Rémon, jésuite.

PASTORALE DU TRAVAIL
CRÉTEIL 30 JANVIER 2021

LE TRAVAIL COMME SOIN, LE SOIN COMME TRAVAIL

Le travail, de quoi parle-t-on ?

L'évolution de la pensée sociale de l'Eglise face au travail.

L'irruption de la crise écologique dans la pensée de l'Eglise : *Laudato Si'* et le travail comme soin de la maison commune.

L'importance du soin dans *Fratelli tutti*.

Conclusion : Au-delà d'un travail décent pour tous, la nécessité de prendre le temps pour un travail bien fait, « soigné ».



LE TRAVAIL COMME SOIN, LE SOIN COMME TRAVAIL ?

Le travail, de quoi parle-t-on ?

Le travail est une notion « Lasagne » en strates : chaque époque entend le travail selon une définition particulière, mais toutes ces figures historiques se mélangent comme la sauce dans une lasagne.

Citons quelques figures du travail :

- 1) Cueillette et pêche
- 2) Agriculture et Elevage
- 3) Artisanat
- 4) Bénévolat (ONG, associations, ...)
- 5) Personnel de soin de la personne

- 6) Personnel de propreté
- 7) Employé administratif
- 8) Communicateur et média
- 9) Agent de sécurité
- 10) Enseignant
- 11) Ouvrier
- 12) Cadre
- 13) Financier
- 14) Avocat
- 15) Militaire
- 16) Commercial
- 17) Robotisation
- 18) ...



LE TRAVAIL COMME SOIN, LE SOIN COMME TRAVAIL ?

L'évolution de la pensée sociale de l'Eglise face au travail.

1) La bible

- création de Dieu (Gn 1,1 – 2,4)
- punition de l'homme (Gn 3,19)
- sauvegarde de la terre (Gn 2,15)
- impératif du Sabbat (tu ne travailleras pas ; Dt 5,12-15)
- esclavage en exil (Ex 5,6-8)
- le travail du potier (Jr 18,6)
- l'interdiction de fabriquer des idoles (Sg 15,7-13)
- les apôtres pêcheurs (Mt 4,18)
- les vigneron de la 11ième heure (Mt 20,1-16)
- Jésus, le fils du charpentier (Mc 6,3)
- le serviteur inutile (Lc 17,7-10)
- le gestionnaire de 1, 2 ou 10 talents (Mt 25,14-30)
- Le semeur et moissonneur (Jn 4,35-38)
- ...

Comme on le voit, les images du travail dans la bible sont **préindustrielles** :

Agriculture, pêche, artisanat, servitude, fonctionnaire de l'Etat, militaire, ...

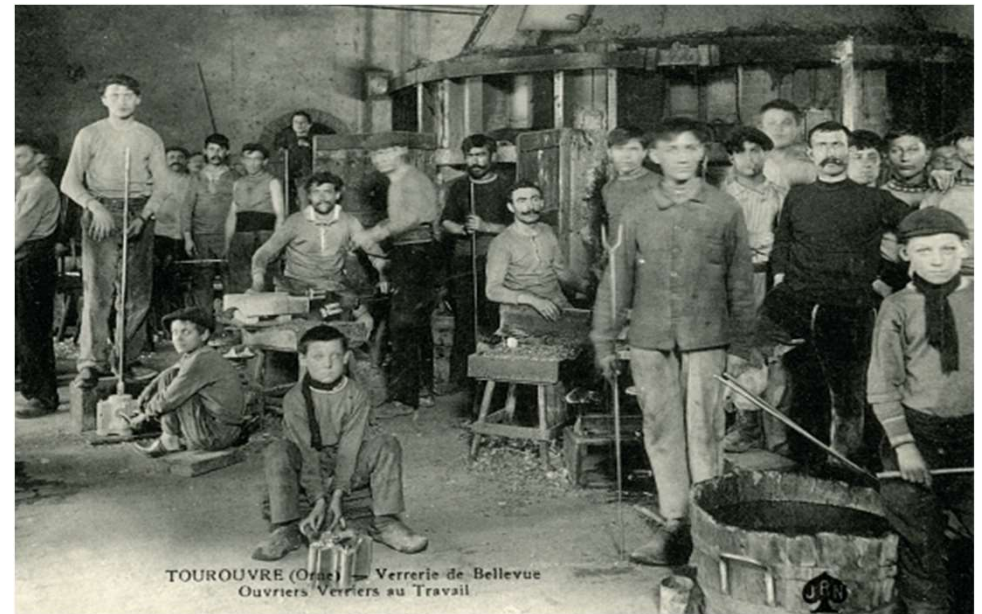
LE TRAVAIL COMME SOIN, LE SOIN COMME TRAVAIL ?

L'évolution de la pensée sociale de l'Église face au travail.

2) La Pensée Sociale de l'Église : *Voir, Juger et Agir*

Tous les textes du Magistère commencent par une analyse de la situation du monde, à partir d'informations venant aussi bien des scientifiques, des associations locales, que des laïcs et paroissiens vivant au jour le jour les effets des injustices

*Rerum Novarum de Léon XIII, en 1891
« Sur la condition des ouvriers »*



LE TRAVAIL COMME SOIN, LE SOIN COMME TRAVAIL ? L'évolution de la pensée sociale de l'Église face au travail.

« Peu à peu, les travailleurs isolés et sans défense se sont vus, avec le temps, livrés à la merci de maîtres inhumains et à la cupidité d'une concurrence effrénée. (...) A cela, il faut ajouter la concentration, entre les mains de quelques-uns, de l'industrie et du commerce, devenus le partage d'un **petit nombre de riches** et d'opulents, qui imposent ainsi un joug presque servile à l'infinie multitude des prolétaires. » (RN 2)

Rerum Novarum de Léon XIII, en 1891
« *Sur la condition des ouvriers* »



LE TRAVAIL COMME SOIN, LE SOIN COMME TRAVAIL ?

L'évolution de la pensée sociale de l'Eglise face au travail.

Exode rural et conditions dramatiques des **travailleurs agricoles** :

« Il est certain également que les ruraux **quittent la terre** en raison de la stagnation où ils se voient presque partout réduits, qu'il s'agisse de la productivité de leur travail ou de leur mode de vie. (...) Il semble nécessaire d'instituer deux systèmes d'assurances : l'un pour les produits agricoles, l'autre en faveur des agriculteurs et de leurs familles. » (MM 124-135)

Le travail agricole comme un **travail de co-création** :

« Que les agriculteurs aient conscience de la **noblesse** de leur travail : il se déroule dans le temple majestueux de la création ; il concerne les végétaux et les animaux dont la vie, par la richesse de ses expressions et la régularité de ses lois, évoque de mille manières la Providence du Dieu créateur ; il produit les aliments variés dont vit le genre humain, et fournit à l'industrie une quantité chaque jour plus abondante de matières premières. » (MM 144)

« *Mater et Magistra* » de Jean XXIII, en 1961 (60 ans)
Sur l'évolution contemporaine de la vie sociale à la lumière des principes chrétiens.



LE TRAVAIL COMME SOIN, LE SOIN COMME TRAVAIL ?

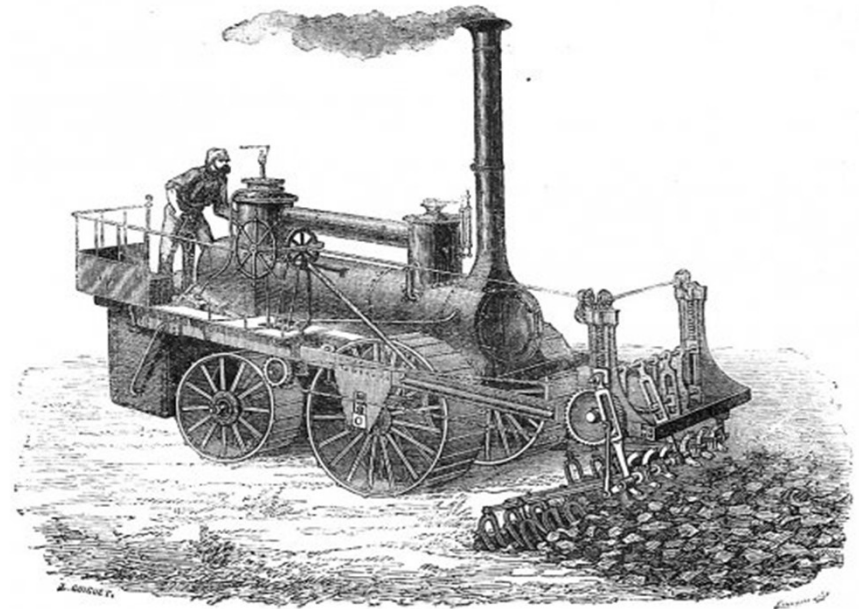
L'évolution de la pensée sociale de l'Eglise face au travail.

Le développement intégral, l'entreprise et l'industrialisation :

« Le développement est le nouveau nom de la Paix ». (PP 60)

« Nécessaire à l'accroissement économique et au progrès humain, l'introduction de l'industrie est à la fois signe et facteur de développement. Par l'application tenace de son intelligence et de son travail, l'homme arrache peu à peu ses secrets à la nature, tire de ses richesses un meilleur usage. En même temps qu'il discipline ses habitudes, il développe chez lui le goût de la recherche et de l'invention, l'acceptation du risque calculé, l'audace dans l'entreprise, l'initiative généreuse, le sens des responsabilités. » (PP 25)

*« Populorum Progressio » de Paul VI, en 1967
Sur le développement des peuples*



LE TRAVAIL COMME SOIN, LE SOIN COMME TRAVAIL ?

L'évolution de la pensée sociale de l'Église face au travail.

La dignité au travail, le travail décent :

« Que veut dire le mot « digne » lorsqu'il est appliqué au travail ? Il signifie un travail qui, dans chaque société, soit l'expression de la dignité essentielle de tout homme et de toute femme :

- un travail choisi **librement**, qui associe efficacement les travailleurs, hommes et femmes, au développement de leur communauté ;
- un travail qui, de cette manière, permette aux travailleurs d'être respectés sans aucune **discrimination** ;
- un travail qui donne les moyens de pourvoir aux nécessités de la **famille** et de scolariser les enfants, sans que ceux-ci ne soient eux-mêmes obligés de travailler ;
- un travail qui permette aux travailleurs de **s'organiser** librement et de faire entendre leur voix ;
- un travail qui laisse un **temps** suffisant pour retrouver ses propres racines au niveau personnel, familial et spirituel ;
- un travail qui assure aux travailleurs parvenus à l'âge de la **retraite** des conditions de vie dignes. » (CV 63)

« *Caritas in veritate* » (2009) de Benoît XVI
L'amour dans le concret de la vie sociale.

“ La mécanisation du travail [peut] « supplante[r] » l'homme en lui ôtant toute satisfaction personnelle, et toute incitation à la créativité et à la responsabilité, lorsqu'elle **supprime l'emploi** de nombreux travailleurs ou lorsque, par l'exaltation de la machine, elle réduit l'homme à en **être l'esclave**. (LE, 5) ”



LE TRAVAIL COMME SOIN, LE SOIN COMME TRAVAIL ?

L'irruption de la crise écologique dans la pensée de l'Eglise : *Laudato Si'* et le travail comme soin de la maison commune.

Le travail comme création, « prendre soin », relation au réel :

- « Les ouvriers et les artisans « assurent une création éternelle » (Si 38, 34). En réalité, l'intervention humaine qui vise le développement prudent du créé est la forme la plus adéquate d'en **prendre soin**.
- La nécessité d'une conception correcte du travail émerge, car si nous parlons de la **relation** de l'être humain avec les choses, la question du sens et de la finalité de l'action humaine sur la réalité apparaît. [Tout est lié]
- Nous ne parlons pas seulement du travail manuel ou du travail de la terre, mais de toute **activité** qui implique quelque transformation de ce qui existe, depuis l'élaboration d'une étude sociale jusqu'au projet de développement technologique. » (LS 124-128)

« *Laudato Si'* » (2015) de François
Sur la sauvegarde de la maison commune

“ Malgré cela, quand la **capacité de contempler et de respecter** est détériorée chez l'être humain, les conditions sont créées pour que le sens du travail soit **défigur**é. (LS 128) ”



LE TRAVAIL COMME SOIN, LE SOIN COMME TRAVAIL ?

L'irruption de la crise écologique dans la pensée de l'Eglise : *Laudato Si'* et le travail comme soin de la maison commune.

Une seule crise sociale et environnementale :

- « Le travail est une **nécessité**, il fait partie du sens de la vie sur cette terre, chemin de maturation, de développement humain et de réalisation personnelle. » (LS 128)
- Il nous faut entendre « la clameur des pauvres et la clameur de la terre ». Le lien entre la **destruction** [ou la sauvegarde] de la nature et l'**exploitation** [ou la protection] des plus pauvres est essentiel dans *Laudato Si'*. Ce sont les plus fragiles qui subissent les conséquences des catastrophes climatiques.
- **Principe de capillarité** : « Ce torrent d'énergie morale qui naît de la participation des exclus à la construction d'un avenir commun, ces mouvements, ces expériences de solidarité qui grandissent du bas, du sous-sol de la planète. » (FT, 169)

“ « Le travail devrait être le **lieu** de ce développement personnel multiple où plusieurs dimensions de la vie sont en jeu : la créativité, la projection vers l'avenir, le développement des capacités, la mise en pratique de valeurs, la communication avec les autres, une attitude **d'adoration**. (LS 128) ”



LE TRAVAIL COMME SOIN, LE SOIN COMME TRAVAIL ?

L'importance du soin dans *Fratelli tutti*

Le travail, une des trois conditions de la fraternité

« On peut aspirer à une planète qui assure terre, toit et travail à tous. » (FT 127) :

- Être enraciné dans une terre pour avoir une identité,
- Avoir un toit pour protéger les siens,
- Posséder un travail pour subvenir à leurs besoins et participer à l'effort commun de l'humanité.



"La grande question, c'est le travail. Ce qui est réellement populaire – parce qu'il contribue au bien du peuple –, c'est d'assurer à chacun la possibilité de faire germer les semences que Dieu a mises en lui, ses capacités, son sens d'initiative, ses forces. C'est la meilleure aide que l'on puisse apporter à un pauvre, le meilleur chemin vers une existence digne." (FT 162)

“ En effet, il n'existe pas **pire pauvreté** que celle qui prive du travail et de la dignité du travail.

[Ce] grand objectif [qui] devrait toujours être de permettre [à chacun] d'avoir une **vie digne par le travail**. (FT, 162) ”



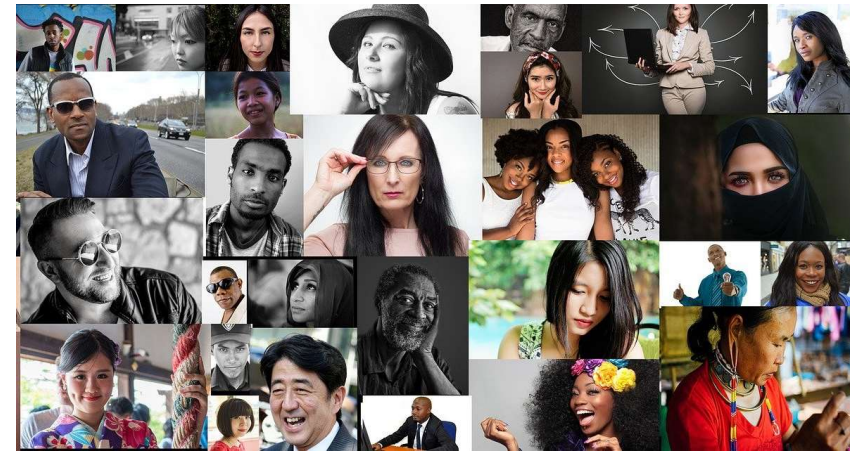
LE TRAVAIL COMME SOIN, LE SOIN COMME TRAVAIL ?

De la nécessité de prendre le temps pour un travail bien fait, « soigné ».

Un travail soigné : l'importance du lien humain et du temps

- La valeur sociale et environnementale du travail suppose la conscience que nous sommes responsables de la survie et du bien-être de chacun. La solidarité étendue à tous les êtres appelle à la conscience d'une **communauté de destin**.
- L'insistance sur le soin des autres et de la planète dans le travail nécessite **d'entrer en relation** avec d'autres êtres (humains et non-humains). C'est la seule façon d'accueillir la vulnérabilité sur le lieu de travail.
- Le travail grandit l'homme et la femme au travail, à condition qu'il fasse la fierté de ces derniers. La souffrance numéro un au travail est la perte du sens de ce travail, car mal fait, bâclé, déshumanisé et déshumanisant. Il s'agit d'un rapport faussé au temps : toute création, toute naissance, toute croissance a **besoin de temps**. (*Manifeste pour un travail décent et durable, Revue Projet, 370*)

“ Nous voulons être une Église qui **sert**, qui sort de chez elle, qui sort de ses temples, qui sort de ses sacristies, pour accompagner la vie, soutenir l'espérance, être signe d'unité [...] pour établir des ponts, abattre les murs, semer la réconciliation. [FT, 276] ”



MERCI



LA CROIX  croire

D'après les pères de l'Église comme saint Jean Chrysostome, saint Augustin ou Tertullien, il existe un «sacrement» méconnu mais pourtant fondamental : le **«sacrement du frère»**. C'est celui qui nous tourne vers nos frères (tous fils d'un même Père), notamment les plus pauvres, pour nous mettre à leur service.

Gilles Donada